

Mémoire de la guerre d'Algérie

Passage de la pièce de théâtre qui m'a marqué

PIERRE:-Tu peux partir quand tu veux
Je me débrouille très bien tout seul.

GUS:-Papi c'est trop

PIERRE:-Ah ils t'ont envoyé pour ça
ç'est ça votre idée

GUS:-Non j'suis pas venu pour ça

PIERRE:-Pourquoi t'es venu alors
tu m'oublies pendant des années pas un mot pas un coup de fil
et soudain tu décides de venir me voir
comme ça
un miracle
tu es avec eux
tu es un traître
vous avez envie envie de me mettre dans un hospice
vous voulez que je crève comme un vieux
alors écoute moi p'tit con
jamais
tu entend jamais je n'irai dans un hospice
plutôt bouffer de la mort-aux-rats

GUS:-Je sais pas ce qu'il s'est passé à ce moment-là
j'ai eu envie de chialer
Ahmed Madani

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais

2015

Extrait d'un texte p117/123 qui m'a marqué

Octobre 1996

Sa mère ne lui a rien dit ni la mère de sa mère. Elles se voient sou-vent, la mère et la fille, elles bavardent en français, en arabe, Amel ne comprend pas tout. Elle les entend de sa chambre. Si elle demandait ce qu'elles se disent dans l'autre langue, « la langue du pays » dit Lalla, sa grand-mère lui répondrait, comme chaque fois : « Des secrets, ma fille, des secrets, ce que tu ne dois pas savoir, ce qui doit être caché, ce que tu apprendras, un jour, quand il faudra. Ce jour viendra, ne t'inquiète pas, ce jour viendra et il ne sera pas bienheureux pour toi... » Et elle, Amel, obstinée: « Pourquoi un jour de malheur ? Pourquoi la vérité c'est le malheur ? Dis-moi Lalla, dis-moi... quand je saurai ? Vous parlez en arabe maman et toi, pour que je reste une petite fille qui ne sait pas la langue du pays, la langue de sa mère et de son père? Si tu parles en grec, en grec ancien, naturellement, je saurai tout... Tu me punis parce que je ne connais pas la langue de ton pays ou si mal que tu te moques de moi ? - Jamais de la vie, ma fille, jamais je ne te punirai parce que tu n'as pas réussi à parler la langue des Ancêtres, tu as essayé, j'ai essayé avec toi, tu n'as pas dit non, mais tu n'as pas parlé l'arabe. Ta mère n'avait pas le temps, comme moi, dans la baraque du bidonville' ... Tu sais l'anglais, le latin, le grec...

Tu es une savante, ma fille, je ne vais pas te punir parce que tu es une savante... - Le bidonville, tu m'as seulement dit qu'il se trouvait à l'endroit du grand parc ou vers l'université, je ne sais plus, de l'autre côté de la cité. Dis-moi, le bidonville, Nanterre, maman, et la vie... c'était la guerre... En Algérie, ici aussi'. Tu m'as dit que c'était des années difficiles et si je te pose des questions, tu ne réponds pas. - Plus tard, ma fille, plus tard, pour l'instant j'ai pas envie. Parlons d'aujourd'hui... - Tu dis toujours

ça, plus tard, plus tard et je sais rien. Tu parles avec maman, tu pourrais me dire tout, et tu ne dis rien, et maman ne dit rien. Tu répètes que je suis savante, tu te moques, je ne sais rien. Tu parles de secret. C'est quoi un secret ? C'est si affreux pour tout cacher ? - Tout, non, mais ce qui fait mal, oui. Voilà, je voulais pas te dire que le malheur existe, et tu m'obliges... - Mais je le sais, tu m'apprends rien. On le voit tous les jours à la télé, on le lit, je le lis dans les livres... - Dans les livres, à la télé... C'est pas pareil ce que je te dirai un jour, au jour dit, et ta mère aussi. - Au jour dit ? Comment tu sauras ? - Je sais, c'est tout...»

Leïla Sebbar

La Seine était rouge

NANTERRE. AMEL.

1999

6-8 mars 2023, Paris

Ma chère Ana,

Je t'écris pour te raconter un moment incroyable.

Lundi dernier, mes professeurs nous ont fait rencontrer Nora au cours de nos études sur la Guerre d'Algérie. Tu ne peux pas imaginer ce qu'elle a vécu ! Nora est la fille d'un haut, elle avait sept frères et sœurs, je te raconterais ce qu'elle nous a dit sur eux après ! Pour te situer elle habitait dans la campagne au milieu des montagnes de Djurdjura en Kabylie en Algérie. Elle nous a raconté les conséquences de la guerre qui s'est produite en Algérie.

Le papa de Nora Zebulon travaillait dans une SAS c'est comme des officiers. Son papa était épuisé de la guerre, il se reposait dehors ce qui est tout à fait normal. Sa maman était dans la maison mais elle entendait un gros bruit qui venait de l'extérieur, des officiers d'aviation enlevés. Son papa dit au revoir à sa famille croyant revenir bientôt, malheureusement en janvier 1968 il eut la double peine... il a été envoyé dans une autre prison pour ne pas qu'il survive. Il avait bu son usine, c'est horrible, et pauvre. Heureusement il s'en est sorti mais très fatigué. Elle nous a raconté que pour lui le plus dur ça a été dans sa dernière prison où il a été avec un gardien. Un collègue lui lança un défi, il se prit deux balles mais il a survécu ! Le gardien par contre a tiré sur le papa de Nora, c'est tellement triste comment certaines personnes sont, ça fait peur. Nora a même dit : "c'était un héros". Je suis d'accord avec elle, il a vraiment vécu des choses très touchantes et dures, c'était un homme fort en plus de ça il n'a jamais dénoncé quelqu'un, je mourrais pas du tout ce qui lui est arrivé.

Suite à cela ils vont en France à Marseille, la nuit sous les drapeaux dans des anciens camps militaires, il avaient des conditions de vie très très dures, plus d'électricité à 20 heures, ils habitaient dans une petite chambre avec d'autres personnes, même en France ils avaient des conditions de vie remarquables, ça m'a triste beaucoup. J'ai failli oublier il fallait qu'ils paient deux francs pour se coucher ! Tu te rend

compte c'est inadmissible ! Même les assistantes sociales n'étaient pas honnêtes. Elles essayaient de trouver quelques informations sur le père pour le séparer pour cela je suis plutôt partagée, j'ai trouvé que c'est bien qu'ils insistent sur ça car il y a beaucoup de femmes qui se font violenter ou maltraiter y compris les enfants mais je suis d'accord sur le fait qu'il faut aussi demander si elles se sentent bien ...

Ce qui m'a le plus choqué et m'a profondément touchée c'est en hiver 1970, la maman de Nora ne se sentait pas bien elle demanda à Nora de garder son petit frère en attendant qu'elle sorte mais sa maman tomba, Nora ne voulait pas bouger suite à l'ordre que sa maman lui avait dit. L'ambulance arriva deux femmes prirent la toute petite sœur et la mise dans l'eau froide et l'emmena dehors avec elles.

Malheureusement Nora ne revit jamais sa petite sœur ...

J'ai été tellement touchée c'est tellement triste ...

Le père c'est qui ils ont mis sa petite sœur dans une chambre froide pendant 5 ans puis dans une fosse commune.

J'espère que ce bébé repose en paix, elle le mérite. Nora nous a dit une citation je suppose qu'elle l'a inventé elle a dit : "c'est dommage que les personnes n'ont pas plus d'humanité".

Suite à des problèmes, ~~et~~ ses parents d'émigration à Villeneuve-sur-Loir où elle alla à l'école, malheureusement sa maîtresse est raciste. Comment des gens peuvent-ils ne pas s'aimer entre-eux ? On est tous humains bon sang !

Donc elle déménagea à Poitiers, elle devait emmener son petit frère à la crèche puis aller à l'école, parfois elle arrivait en retard et elle se prenait des coups de règle. Comment des professeurs peuvent-ils faire ça à leurs élèves ? C'est scandaleux. Arrivée la 6^{ème} où on l'interrogea pour la première fois, elle était très étonnée lorsque c'est normal ! Heureusement aujourd'hui elle est reconnue et respectée. Ce témoignage m'a beaucoup appris est m'a permis de voir que dans ses moments d'histoire les nous transmettent moins d'émotions. Il y a que les personnes qui le vécu qui peut transmettre.

Bonne journée Ana. Lucie GUALERZI 3A

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÛRETÉ NATIONALE
Bordeaux, le 11 Juin 1956

LE COMMISSAIRE CENTRAL
à
Monsieur LE PRÉFET DE LA GIROUDE
(Cabinet)

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint l'original de 2 tracts qui viennent d'être distribués aux étudiants des diverses Facultés de notre Ville, ce jour, 11 Juin 1956 à 11 heures 45.

Ils sont intitulés:
Le 1er: Déclaration du Comité Directeur de l'Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens,
Le 2°) Déclaration de l'U.G.E.M.A. aux Etudiants Français.

Ces tracts condamnent l'action militaire déclenchée par le Gouvernement en Algérie et critique l'action menée par L'Union Nationale des Etudiants de France contre L'U.G.E.M.A.

LE COMMISSAIRE CENTRAL:
A. EVRAUD.

Mars 3 - Révis 15

étaient inscrits à la même faculté pour l'examen d'étud

compte c'est inadmissible ! Même les assistantes sociales n'étaient pas honnêtes. Elles essayaient de trouver quelques informations sur le père pour le séparer pour cela je suis plutôt partagée, j'ai trouvé que c'est bien qu'ils insistent sur ça car il y a beaucoup de femmes qui se font violenter ou abaisser y compris les enfants mais j'étais d'accord sur le fait qu'il faut aussi demander si elles se sentent bien ...

Ce qui m'a le plus choqué et m'a profondément touché c'est en hiver 1970, la maman de Nora ne se sentait pas bien elle demanda à Nora de garder son petit frère en attendant qu'elle sorte mais sa maman Jamba, Nora ne voulait pas bouger suite à l'ordre que sa maman lui avait dit. L'ambulance arriva deux femmes prirent la toute petite sœur et la mirent dans l'eau froide et l'emmena dehors avec elles.

Malheureusement Nora ne revit jamais sa petite sœur ...

J'ai été tellement touchée c'est tellement triste ...

Le père c'est qui ils ont mis sa petite sœur dans une chambre froide pendant 5 ans puis dans une fosse commune.

J'espère que ce bébé repose en paix, elle le méritait. Nora nous a dit une citation je suppose qu'elle l'a inventé elle a dit : "c'est dommage que les personnes n'ont pas plus d'humanité".

Suite à des problèmes, ~~ses~~ ses parents d'émigration à Villebois-sur-Lot où elle alla à l'école, malheureusement sa maîtresse est raciste. Comment des gens peuvent-ils ne pas s'arrêter entre-eux ? On est tous humains bon-sang !

Donc elle déménagea à Pujols, elle devait emmener son petit frère à la crèche puis aller à l'école, parfois elle arrivait en retard et elle se prenait des coups de règle. Comment des professeurs peuvent-ils faire ça à leurs élèves ? C'est scandaleux. Arrivée en 6ème où on l'interrogea pour la première fois, elle était très étonnée lorsque c'est normal ! Heureusement aujourd'hui elle est respectée et respectée. Ce témoignage m'a beaucoup appris est m'a permis de voir que dans les manuels d'histoire les noms transmettent moins d'émotions. Il y a que la personne qui le vécu qui peut transmettre.

Bonne journée Ana. We're GUARERI 3A